

SAISON 2022-2023
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

SHEKU KANNEH-MASON
SUITES POUR VIOLONCELLE

VENDREDI 17 MARS 2023
20H



LOUVRE

PROGRAMME

Johann Sebastian Bach

(1685–1750)

Suite n° 2 en ré mineur BWV 1008
(ca 1720)

1. Prélude
2. Allemande
3. Courante
4. Sarabande
5. Menuets I et II
6. Gigue

Gwilym Simcock

(né en 1981)

Prayer for the Senses, création française
(2021)

Leo Brouwer

(né en 1939)

Sonate n° 2 pour violoncelle seul,
création française
(2020)

Edmund Finnis

(né en 1984)

Cinq Préludes, création française
(2020)

Gaspar Cassadó

(1897–1966)

Suite pour violoncelle seul
(1926)

1. Preludio-Fantasia
2. Sardana
3. Intermezzo e Danza finale

1h10 sans entracte

NOTE DE PROGRAMME

De Bach aux créateurs d'aujourd'hui, le programme du concert de ce soir parcourt trois siècles de répertoire destiné au violoncelle seul.

Le point de départ en est évidemment le monument érigé par Bach à la gloire de l'instrument avec le recueil de ses *Six Suites* composées durant les années 1720 et son séjour à Cöthen.

Dans cette cour calviniste où on ne lui réclame guère de musique religieuse et où il dispose surtout d'un ensemble de chambre virtuose, Bach s'épanouit dans le genre de la musique instrumentale, expérimentant du petit au grand effectif et nous laissant les chefs-d'œuvre que sont les *Concertos brandebourgeois*, le Premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Suites anglaises et françaises* pour clavecin, ou les *Six Sonates et Partitas* pour violon seul. Comme pour ce dernier recueil, l'ambition des *Six Suites* pour violoncelle est de donner l'illusion d'une écriture polyphonique à des instruments essentiellement monodiques, avec certains passages où la virtuosité demandée à l'interprète est à la mesure de la complexité d'écriture que s'est imposé le compositeur. Répondant toutes au même schéma, les *Six Suites* commencent par un Prélude avant l'enchaînement des danses traditionnelles du genre : Allemande, Courante, Sarabande et Gigue, cette dernière étant précédée selon les suites d'un Menuet, d'une Gavotte ou d'une Bourrée.

Dans la sombre tonalité de *ré* mineur, la *Suite BWV 1008* est l'une des plus dramatiques de la série. Par leur dépouillement, les simples accords nus, sans aucun ornement, qui concluent le Prélude font ainsi partie des moments les plus poignants du cycle.

En cohérence avec le sous-texte théologique que l'on retrouve dans de nombreuses œuvres de Bach, le violoncelliste Steven Isserlis voit ainsi dans l'ensemble du cycle des « Suites du rosaire », alternant mystères glorieux, joyeux ou douloureux. Dans cette optique, cette *Suite n°2* refléterait l'Agonie du Christ au jardin des Oliviers, méditation solitaire qui annonce la Crucifixion de la *Suite n°5*. Editées seulement un siècle après leur composition, ces *Suites* ont longtemps intimidé les successeurs de Bach, et il a fallu attendre le début du 20^e siècle avec la *Sonate* pour violoncelle seul de Zoltan Kodaly pour voir une œuvre tenir tête au modèle bachien. Dix ans après Kodaly, le violoncelliste Gaspar Cassadó se lançait à son tour dans l'écriture d'une suite en hommage au Cantor de Leipzig. Ancien élève du grand apôtre des *Suites* de Bach Pablo Casals pour l'instrument et de Ravel et de Falla pour la composition, Cassadó semble faire voyager les danses d'origine en leur donnant toute la saveur et les épices de son Espagne natal. Après un *Preludio-Fantasia* où se devinent les accents d'une antique Sarabande (une danse venue d'Espagne à l'origine), on trouve ainsi une

Sardana, une danse de Catalogne se jouant souvent à l'accordéon et dont Cassadó a tenté de retranscrire le timbre et les modes de jeu.

Le finale s'appuie quant à lui sur les rythmes d'une jota aragonaise, danse joyeuse et sautillante, le violoncelliste se muant ici ou là en joueur de castagnettes.

Trois pièces récentes complètent ce premier récital parisien en solo de Sheku Kanneh-Mason. Les *Cinq Préludes* d'Edmund Finnis et *Prayer for the Senses* de Gwilym Simcock ont toutes les deux été créées par le violoncelliste en 2021 dans le cadre des célébrations du 200^e anniversaire de la Royal Academy of Music. A cette occasion, l'institution avait commandé pas moins de 200 pièces pour un instrument ou pour voix seule à 200 compositeurs. Les enregistrements et les partitions de ces pièces, écrites pour tous les instruments étudiés à la Royal Academy sont complètement disponibles, créant ainsi une nouvelle bibliothèque d'œuvres par les meilleurs musiciens contemporains et accessibles à tous. D'un caractère recueilli, la *Prayer for the Senses* de Simcock, musicien venu de l'univers du jazz, fait alterner deux épisodes, l'un jouant sur des accords en valeurs longues et l'autre en mouvement perpétuel en croches dont la régularité n'est pas sans évoquer certains préludes de Bach. Quant aux *Cinq Préludes* de Finnis, ils proposent des instantanés de caractère lyrique ou

élégiaque où se devinent aussi, dans le travail sur un motif répété et varié à l'infini, la figure tutélaire de Bach.

Personnalité importante de la musique contemporaine cubaine, Leo Brouwer a composé en 2020 sa *Sonate n°2* pour violoncelle seul spécialement à l'intention de Sheku Kanneh-Mason et lui a dédié la pièce. En trois mouvements, elle sollicite énormément le jeu en pizzicato du violoncelle. C'est une commande de la Royal Philharmonic Society qui a été rendue possible grâce au soutien d'un mécène anonyme.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Sheku Kanneh-Mason, *violoncelle*

Lauréat de la BBC Young Musician Competition en 2016, le jeune violoncelliste britannique Sheku Kanneh-Mason voit sa carrière prendre un essor international après sa prestation lors du mariage du Prince Harry au Château de Windsor en mai 2018.

Il a déjà ait paraître plusieurs albums chez Decca, *Inspiration* en 2018, le *Concerto* d'Elgar avec Simon Rattle et le London Symphony Orchestra en 2020, et *Songs* en 2022, où il réarrange notamment de nombreuses chansons populaires.

Ses arrangements ainsi que ses propres compositions sont édités chez Faber.

Sheku Kanneh-Mason s'est déjà produit en compagnie des principaux orchestres britanniques.

Parmi ses principaux engagements cette saison, mentionnons ses collaborations avec le Philharmonia Orchestra, dont il est artiste en résidence, les London Mozart Players, l'Orchestre de chambre de Paris, le Royal Northern Sinfonia, la Camerata de Salzbourg, l'orchestre de Hallé et le Royal Scottish National Orchestra.

Il se produira également en soliste en Amérique avec les orchestres de Philadelphie, Toronto, Boston, São Paulo, ainsi qu'en tournée avec l'Orchestre de la ville de Birmingham. Il jouera aussi pour la première fois en récital solo dans des salles comme le Wigmore Hall de Londres, le National Concert Hall de Dublin, le Palau de la Música Catalana à



Sheku Kanneh-Mason © Jake Turney

Barcelone, l'Auditorio Nacional de Música à Madrid, De Doelen à Rotterdam et au Konzerthaus de Dortmund.

Depuis ses débuts en 2017, Sheku Kanneh-Mason a également joué tous les étés lors des BBC Proms, notamment en 2022 où il a été le soliste de la Last Night of the Proms avec le BBC Symphony Orchestra.

Il a commencé ses études de violoncelle à l'âge de six ans auprès de Sarah Huson-Whyte

et les a poursuivies à la Royal Academy of Music de Londres avec Hannah Roberts.

En mai 2022, il a été nommé professeur à l'Académie Menuhin. Il est ambassadeur pour de nombreuses causes, notamment pour la recherche contre le diabète, et a été nommé membre de l'Ordre de l'Empire britannique en 2020.

Il joue un violoncelle Matteo Goffriller de 1700, mis à sa disposition par un prêt permanent.



Leo Brouwer © Gabriel Guerra Biancini

Leo Brouwer, *composition*

Né à la Havane en 1939, Leo Brouwer est un compositeur et guitariste cubain. Il a étudié avec Stefan Wolpe et Vincent Persichetti à la Juilliard School de New York et au Hartt College avec Isadore Freed. Il a été directeur du département de la musique à l'Institut cubain des arts et de l'industrie cinématographique entre 1960 et 1962. Il a enseigné la théorie de la musique et la composition au conservatoire national de la Havane entre 1961 et 1967.

Considéré comme l'un des plus grands guitaristes de son époque, il a réalisé de nombreux enregistrements de musique classique ou contemporaine pour la guitare.

En tant que compositeur, il a écrit de nombreuses œuvres pour son instrument, de la musique de

chambre, ainsi que des pièces pour orchestre ou de la musique de film ou pour le théâtre.

Au début de sa carrière, l'écriture de Brouwer s'appuie sur des thèmes ou des mélodies traditionnelles, avant de s'élargir au début des années 1960 avec sa rencontre avec des compositeurs comme Bogusław Schaeffer, Henrik Gorecki, Luigi Nono ou Hans Werner Henze. Il a ainsi exploré toutes les techniques modernes de composition, faisant usage des formes ouvertes ou de l'écriture aléatoire, mais tout en continuant à travailler avec des artistes venant de la pop.

Parmi ses œuvres importantes, on peut citer *Danzas concertantes* pour guitare et orchestre à cordes (1958), *Variantes* pour percussion (1962), *Sonograma I* pour piano préparé (1963), *Sonograma II* pour orchestre (1964), *Deux conceptions du temps* pour dix musiciens (1965), *Homage to Mingus* pour orchestre de jazz

(1965), *Tropos* pour orchestre (1967), *Sonograma III* pour deux pianos (1968), *El reino de esto mundo* pour quintette à vents (1968), *Rem tene verba sequentur* pour quatuor à cordes (1969), *Exaedros*, pour six musiciens ou multiples de six (1969–1970), *Anima Latina (Madrigali guerrieri ed amorosi)* pour orchestre (1977), et *Es el amor quién ve*, pour voix et ensemble (1972).

Il a également beaucoup composé pour la guitare, avec *Canticum* (1972), *La espiral eterna* (1970), *Tarantos* (1977), *Per sonare a due* (1973) et *El decamerón negro* (1981). En 1992, il devient directeur émérite de l'orchestre de Cordoue en Espagne, et est professeur Honoris Causa de l'Institut supérieur des arts de Cuba. Il est membre de l'ordre Félix Varela, la plus haute distinction de l'état cubain en reconnaissance de ses mérites artistiques.



Edmund Finnis © Venetia Jollands

Edmund Finnis, *composition*

Né à Oxford, Edmund Finnis étudie à la Guildhall School avec Julian Anderson. En 2012, il reçoit le Paul Hamlyn Award, et en 2016, son concerto pour violon *Shades Lengthen* a été retenu par la Royal Philharmonic Society. Entre 2013 et 2016, il a été compositeur associé auprès du London Contemporary Orchestra. Plusieurs de ses œuvres ont ainsi été jouées durant cette résidence, ainsi que de nouvelles pièces, *Across White Air* pour violoncelle solo, *Between Rain* pour orchestre à cordes, ou la pièce électronique *Colour Field Painting*. Il compose aussi bien de la musique de film, des pièces faisant usage d'électronique, et des œuvres allant de la musique de chambre au grand orchestre. Il a ainsi déjà écrit

pour de nombreux interprètes comme Víkingur Ólafsson, Sheku Kanneh-Mason, Jess Gillam, Mark Simpson, Clare Hammond, Oliver Coates, Daniel Pioro, ainsi que pour des ensembles comme le Britten Sinfonia ou le London Sinfonietta. Ses œuvres pour orchestre ont été jouées entre autres par le London Symphony Orchestra, le BBC Scottish Symphony, le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, et le Civic Orchestra of Chicago. Durant la dernière décennie, le London Sinfonietta a été un de ses soutiens les plus actifs. L'orchestre a ainsi joué et enregistré six de ses œuvres, dont *Veneer*, *Unfolds*, *Seeing is Flux* et *Three Solos*. Plus récemment, Edmund Finnis

a beaucoup collaboré avec le Manchester Collective, qui lui a notamment commandé *The Centre is Everywhere*, une pièce pour douze instruments à cordes. L'œuvre a été enregistrée et est parue pour le label Bedroom Community. Parmi les enregistrements de la musique d'Edmund Finnis, signalons également *The Air*, *Turning*, paru en 2019, ainsi que la musique du film islandais *Un jour si blanc*, qui a été présenté au festival de Cannes en 2019. Sa dernière œuvre pour orchestre, *Acts of Waves*, a été créée en mars 2022 par le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra sous la direction de Domingo Hindoyan. Depuis 2015, il est professeur de composition à la Royal Academy of Music.



Gwilym Simcock © Gregor Hollenberg

Gwilym Simcock, *composition*

A la fois pianiste et compositeur, Gwilym Simcock navigue entre les univers du jazz et de la musique classique, en se produisant aussi bien avec des orchestres, des big bands, des chorales ou de plus petits ensembles de musiciens. On peut également régulièrement l'entendre sur les ondes des radios de la BBC. En 2018-2019, il a été artiste en résidence auprès du NDR Big Band de Hambourg. Il travaille également depuis la même période avec l'ensemble de percussions du London Symphony Orchestra avec qui il a enregistré l'album *Quartet*, *Quintet* pour le label de l'orchestre. En 2022, il a composé *When Time Has Told*, une pièce pour orchestre commandée par l'Orchestre de

chambre de Stuttgart. Gwilym Simcock a enregistré de nombreux disques. Paru en 2011 pour le label ACT, son album solo *Good Days at Schloss Elmau* a ainsi été salué par la critique. En 2014 deux autres albums en collaboration avec le City of London Sinfonia sont parus sur le même label. En 2019, paraît *Near and Now*, un nouvel album solo revenant sur ses influences musicales. Il est par ailleurs l'un des membres du groupe anglo-américain The Impossible Gentlemen avec le guitariste Mike Walker. Le groupe a enregistré trois albums pour le label Basho. Il collabore régulièrement avec le guitariste Pat Metheny, ainsi qu'avec May Han Oh et Antonio Sanchez.

Il apparaît ainsi dans le disque *From This Place* de Pat Metheny paru chez Nonesuch. Gwilym Simcock est professeur de piano jazz à la Royal Academy of Music.

PROCHAINEMENT

MERCREDI 19 AVRIL,
À 20 H

Mozart en Majesté

Le Concert de la Loge

Julien Chauvin, *violon et direction*

Wolfgang Amadeus Mozart,

MERCREDI 24 MAI,
À 20 H

Quatuor Modigliani et Jean-Frédéric Neuburger

Quatuor Modigliani

Jean-Frédéric Neuburger, *piano*

Joseph Haydn, Hugo Wolf, Jean-Frédéric Neuburger,
Antonín Dvořák

MERCREDI 7 JUIN,
À 20 H

La Giuditta de Scarlatti

Chanteurs de l'Académie de l'Opéra national de Paris

Les Accents

Thibault Noally, *violon et direction*

Alessandro Scarlatti

La communication des concerts bénéficie du soutien de Télérama et France Musique.

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur <http://info.louvre.fr/newsletter> ou flashez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre

www.louvre.fr



un événement
Télérama

Couverture :
Sheku Kanneh-Mason
© Jake Turney